

MONUMENTAL MOTIONS

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

*Cliquer directement dans le sommaire
ci-dessous pour accéder à la section souhaitée*

PATRONNES DES ARTS...
LA PLACE DES FEMMES DANS
LA PHOTOGRAPHIE EN 2023

WOMEN IN MOTION :
PROMOUVOIR LA PLACE
DES FEMMES DANS LES ARTS
ET LA CULTURE

ENTRETIEN AVEC
ROSÂNGELA RENNÓ

KERING ET LES FEMMES

CHIFFRES ET INFOGRAPHIES

CONTACTS



PATRONNES DES ARTS... LA PLACE DES FEMMES DANS LA PHOTOGRAPHIE EN 2023

Les expositions de femmes artistes se sont multipliées ces dernières années dans les grandes institutions muséales du monde. Le Jeu de Paume à Paris a même annoncé qu'en 2024, sa programmation serait exclusivement féminine. Cette réévaluation de la place des femmes dans l'histoire de l'art tend aujourd'hui à s'enrichir et se complexifier. On constate un peu partout que l'enjeu dorénavant n'est plus seulement de revaloriser des œuvres et des artistes, mais aussi de réexaminer quel rôle « actif » ont joué les femmes dans la promotion des arts, au fil des siècles.

Le mot « mécène » ne se décline pas au féminin. Dans l'inconscient collectif, le profil du « mécène » ou du « collectionneur » est souvent masculin, même si Catherine de Médicis, Peggy Guggenheim ou Gertrude Stein font figure de glorieuses exceptions. Lorsque c'est un couple qui est à la manœuvre, l'homme bénéficie souvent de plus de crédit, est davantage mis en lumière. Si les femmes artistes ont longtemps été invisibilisées, les protagonistes féminines du monde de l'art l'ont été aussi. Souvent, elles le restent encore. Pour faire face à ce nouvel enjeu, le Rijksmuseum à Amsterdam a lancé en mars dernier le « Women of the Rijksmuseum Fund », dont l'objectif est, certes, d'enquêter sur les femmes artistes et les représentations féminines présentes dans sa collection, mais aussi, et c'est nouveau, de réévaluer la place des femmes collectionneuses et mécènes dans l'histoire de l'art, grâce à un patient travail d'archives. De son côté, le musée du Prado à Madrid a lui aussi choisi en début d'année de rendre hommage aux donatrices qui ont enrichi sa collection au fil des siècles, à travers un parcours thématique intitulé « El Prado en femenino » (Le Prado au féminin). Il a également organisé un symposium sur le sujet. On retrouve la même démarche à l'Orange County Museum (OCMA) de



Costa Mesa, en Californie, qui a souhaité cette année marquer son 60^e anniversaire en célébrant les treize femmes qui sont à l'origine de sa création, en 1962. À cette occasion le musée californien a réuni des œuvres de femmes artistes pionnières entrées dans les collections grâce à ses donatrices. Le monde de la photo connaît une même évolution. L'OCMA a organisé, en 2022, une exposition de quatre-vingt-dix photos d'artistes femmes qui étaient toutes issues d'un même don, celui de la collectionneuse Helen Kornblum. À la Fondation A Stichting de Bruxelles, fin 2022, c'est une autre fameuse collectionneuse de photographies, Astrid Ullens de Schooten Whettnall, qui s'est vue célébrée, à travers, là encore un choix d'œuvres de femmes artistes provenant de son fonds.

Toutes ces initiatives participent d'une même démarche : reconstruire une certaine image du pouvoir féminin dans le monde de l'art. Faire valoir et faire savoir que dans bien des institutions muséales, ce sont souvent des femmes qui ont joué un rôle décisif en ce qui concerne leur configuration, soit en tant que promotrices, commanditaires ou collectionneuses d'œuvres, soit par leur contribution clé à leur fondation et à leur existence.



WOMEN IN MOTION : PROMOUVOIR LA PLACE DES FEMMES DANS LES ARTS ET LA CULTURE

L'HISTOIRE DE WOMEN IN MOTION

L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe. En parallèle d'une politique interne paritaire et du travail de sa Fondation, investie contre les violences faites aux femmes depuis 2009, Kering s'engage dès 2015 contre les inégalités femmes-hommes dans le domaine des arts et de la culture. Le Groupe devient alors partenaire officiel du Festival de Cannes et lance le programme *Women In Motion*, avec pour ambition de mettre en lumière la contribution des femmes au 7^e art, devant et derrière la caméra.

Dans ce cadre, *Women In Motion* récompense chaque année à Cannes des figures inspirantes du monde du cinéma et de jeunes réalisatrices, qui toutes avancent la question de la place des femmes dans le secteur par leurs choix, leur parcours, le regard qu'elles portent sur le monde – ou qu'elles nous font porter sur lui. Les Prix *Women In Motion* ont ainsi salué la carrière et le talent de Jane Fonda en 2015, Geena Davis et Susan Sarandon en 2016, Isabelle Huppert en 2017, de la réalisatrice Patty Jenkins en 2018, Gong Li en 2019, Salma Hayek Pinault en 2021, Viola Davis en 2022 et Michelle Yeoh en 2023. Le Prix Talent Émergent a, quant à lui, été remis à des réalisatrices prometteuses telles que Leyla Bouzid, Gaya Jiji, Ida Panahandeh, Maysaloun Hamoud, Carla Simón, Eva Trobisch, Maura Delpero, Shannon Murphy, Ninja Thyberg et, en 2023, Carmen Jaquier, venant récompenser leur cinéma singulier, aux origines et sensibilités riches et diverses.

Le programme offre par ailleurs, à travers ses *Talks* et ses Podcasts, un lieu d'expression à des personnalités marquantes qui partagent leur regard sur la représentation des femmes



à l'écran comme au sein de leur profession. Il a accueilli les prises de parole de figures emblématiques du cinéma telles que celles d'Agnès Varda, Jodie Foster, Nadine Labaki, Carey Mulligan, Emilia Clarke, Regina King, Lou Doillon ou encore Eva Longoria, Viola Davis, Cate Blanchett, Michelle Yeoh, Susan Sarandon, Geena Davis et Jane Fonda.

En parallèle, depuis 2019, Kering a lancé sa collection de Podcasts *Women In Motion*, produite et réalisée par la journaliste Géraldine Sarratia, pour faire entendre les voix des grandes personnalités féminines des arts et de la culture.

Avec plus de 100 *Talks* et événements organisés dans le monde, *Women In Motion* est devenu une tribune de choix pour contribuer à faire changer les mentalités, saluer les personnalités marquantes et réfléchir à la place des femmes et à la reconnaissance qui leur est accordée dans le cinéma comme dans tous les domaines artistiques.

DU CINÉMA À LA PHOTOGRAPHIE – ET À TOUS LES DOMAINES DES ARTS ET DE LA CULTURE

Depuis son lancement à Cannes, le programme a vocation à s'étendre à d'autres disciplines artistique dans lesquels les inégalités sont tout aussi présentes : la musique, la chorégraphie, l'art ou encore le design et bien sûr la photographie, un domaine profondément ancré dans l'histoire du programme. En effet, depuis 2016, *Women In Motion* soutient le Prix de la photo Madame Figaro – Arles, destiné à accompagner les talents féminins émergents dans la photographie. Depuis 2019, Kering a renforcé son engagement auprès des femmes photographes en ancrant *Women In Motion* aux Rencontres d'Arles, dont il est devenu partenaire et avec lesquelles il a lancé le Prix *Women In Motion* pour la photographie qui vient saluer la carrière d'une femme photographe emblématique, et le *Women In Motion* LAB. 2023 marque le cinquième anniversaire du partenariat avec les Rencontres d'Arles, et l'engagement du Groupe pour cinq années supplémentaires, en tant que Grand Partenaire.



Le Prix *Women In Motion* pour la photographie a été décerné en 2019, pour sa première édition, à l'Américaine Susan Meiselas, en 2020, à la photographe franco-suisse Sabine Weiss, en 2021, à l'artiste russo-ghanéenne Liz Johnson Artur, en 2022, à la franco-américaine Babette Mangolte. En 2023, c'est au tour de la brésilienne Rosângela Rennó, dont Kering soutient également la première monographie, présentée à Arles dans le cadre du festival en juillet 2023.

En parallèle, le *Women In Motion* LAB soutient, sur le temps long, des travaux de recherches ambitieux. La première édition, qui s'est étendue de 2019 à 2021, a été dédiée à un travail de valorisation de la place des femmes dans l'histoire de la photographie et a donné lieu à la publication aux éditions Textuel de l'ouvrage *Une histoire mondiale des femmes photographes*, dont l'édition anglophone, également soutenue dans le cadre du LAB, sort en juillet 2022, chez Thames & Hudson.

Pour la deuxième édition du LAB, de 2021 à 2022, Kering et les Rencontres d'Arles ont souhaité poursuivre leur engagement auprès des femmes photographes qui n'ont pas bénéficié de la reconnaissance qu'elles méritaient, en soutenant la recherche et la valorisation des archives de Bettina Grossman par l'artiste Yto Barrada et une exposition monographique dédiée à la photographe américaine au sein des Rencontres en 2022.

Le troisième projet soutenu par le LAB, un travail d'envergure mené sur deux années, sera dévoilé en 2024.



ENTRETIEN AVEC ROSÂNGELA RENNÓ

Rosângela Rennó, lauréate du Prix *Women In Motion* pour la photographie 2023

Votre exposition aux Rencontres d'Arles s'intitule « Sur les ruines de la photographie ». À l'heure où la photographie numérique domine, vous oeuvrez à partir d'images trouvées, qui sont toutes argentiques, et ce faisant, toutes vouées à une forme de disparition. Est-ce de cette « ruine » dont vous parlez ?

Je ne vois pas la « ruine » uniquement du point de vue de l'obsolescence technique. C'est plutôt la valeur de « document », autrefois attribuée aux photographies argentiques, qui me semble en voie de disparition. Aujourd'hui, nous nous rendons compte que les images ont une propension à s'éloigner de la réalité ; le concept de post-vérité et le phénomène des *fake news* dans certaines sociétés en sont des manifestations fortes. C'est la question philosophique qui m'intéresse ; l'idée qu'une image puisse encore être un document de la réalité est l'une des rares garanties que nous avons de ne pas basculer dans un monde où réalité et fiction se mélangent.

Vous travaillez à partir d'archives, d'albums anciens, de collections institutionnelles peu connues... Votre œuvre est fondée sur une logique d'appropriation. Considérez-vous qu'il faut pratiquer, via le recyclage, une forme d'écologie des images ?

Depuis longtemps, l'être humain produit plus d'images qu'il n'est capable d'en absorber. Nous savons qu'une grande partie des images produites aujourd'hui ne sera jamais revue, comme cela se passait il y a encore quelques décennies à travers les albums de famille. Je ne parle même pas de toutes les images qui ont déjà été perdues, pour toujours, dans des CDs et des DVDs endommagés par le temps... Je ne crois pas non plus que l'appropriation d'images produites par d'autres au-



teurs soit un geste purement politique ou écologique, car ce serait une approche superficielle du potentiel et de la complexité qu'il y a à examiner, à comprendre les images et à leur donner une survie symbolique.

Votre façon d'accumuler, de réorganiser, de recontextualiser des archives photographiques précaires, abandonnées, vous permet-elle de créer une nouvelle façon de regarder les images et de refaire surgir du passé des histoires oubliées ou méprisées ?

Tout à fait ! C'est en fait l'un de mes principes de travail ; lorsque la re-signification des images amène le spectateur à modifier sa perception, même de façon minimale, par rapport à une histoire qui a été rendue invisible pour une raison ou une autre, je me sens récompensée.

Dans plusieurs de vos séries, telles *Corpo da Alma* (2003- 2009) ou *Seres notáveis do mundo* (2014-2021) montrées à Arles, les corps et les visages sont à la limite de la lisibilité. Pouvez-vous nous parler de cette tension entre visibilité et invisibilité ?

J'ai toujours aimé jouer avec l'idée d'un degré de visibilité presque nul dans les images parce que je pense que cette opacité agit comme une sorte d'invitation pour le spectateur à projeter quelque chose de lui-même, comme s'il pouvait compléter l'image avec ses propres mémoires, créer ses propres miroitements au moment de la déchiffrer.

Comment avez-vous vécu votre statut de femme dans le monde de la photographie ?

Ah... C'est une longue histoire pleine de hauts et de bas, surtout quand on est une femme dans un pays aussi complexe que le Brésil, avec des problèmes structurels mal résolus, qu'ils soient de nature socio-économique, culturelle ou éducative. L'investissement élevé dans l'équipement et le matériel photo, presque tous importés dans mon pays, a toujours représenté un obstacle majeur à la démocratisation de la profession de photographe, et cela a affecté plus directement les femmes, en particulier celles de ma génération. Traditionnellement, l'art et la culture ont toujours été des sphères très élitistes au Brésil. Heureusement, cette réalité est en train de changer progressivement. Il reste encore beaucoup à faire,



notamment pour permettre, par exemple, aux femmes noires des banlieues des villes et des campagnes de montrer leurs réalités et de nous raconter leurs histoires.

Comment réagissez-vous à l'idée de recevoir un prix uniquement destiné aux photographes femmes ?

L'existence de ce prix prouve que les femmes ne sont toujours pas dans une position équitable par rapport aux hommes, c'est la simple et triste vérification de l'existence d'un décalage, hérité du patriarcat, toujours en vigueur dans de nombreux pays. Le prix *Women In Motion* est l'un des vecteurs de cette égalisation. D'autre part, je suis très heureuse que mon nom soit reconnu parmi tant d'autres femmes qui, comme moi, au Brésil, essaient de construire et de maintenir la visibilité de nos travaux et de faire face à l'adversité.



KERING ET LES FEMMES

Ces dernières années ont marqué un tournant dans le débat sur l'égalité femmes-hommes et le monde du cinéma s'est fait le catalyseur d'un mouvement international contre les violences et toutes les formes d'inégalités auxquelles les femmes sont confrontées au quotidien. Et si, dès 2018, les choses ont commencé à changer, les lignes à bouger, de nombreuses initiatives seront encore nécessaires pour que ce mouvement se concrétise par un nouvel équilibre, pérenne et global. C'est pourquoi Kering réaffirme continuellement son engagement commun en faveur des femmes à travers les trois champs d'action qu'il s'est dessinés : en entreprise, dans les arts et la culture, et dans la société.

LES FEMMES CHEZ KERING

L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe. Celui-ci se traduit par la promotion des talents féminins et l'application des principes de transparence et d'égalité femmes-hommes. Le Groupe est à ce titre l'une des entreprises du CAC 40 les plus féminisées (63 % de femmes parmi ses collaborateurs, 57 % de ses managers, 38 % au sein de son comité exécutif et 42 % au sein de son conseil d'administration).

Dès 2010, Kering est l'un des premiers signataires de la charte *Women's Empowerment Principles*, élaborée par l'ONU Femmes et le Pacte mondial des Nations unies. Cette charte engage concrètement les signataires à favoriser la progression des femmes dans l'entreprise et dans la société. La même année, Kering lance le programme Leadership et Mixité afin de promouvoir l'accès des femmes aux plus hauts niveaux du management et, plus globalement, de diffuser une culture de l'égalité au sein du Groupe. Le Groupe met également en place des dispositifs concrets comme des programmes de mentoring pour favoriser l'accès des femmes aux postes à re-



sponsabilité par le partage d'expérience, ou encore participe au programme de leadership féminin international EVE. Depuis janvier 2020, Kering octroie un Baby Leave universel de 14 semaines payées à 100 % pour tous les nouveaux parents salariés du Groupe, quelle que soit leur situation personnelle ou familiale, octroyant ainsi à tous ses collaborateurs les mêmes droits et avantages et permettant de faire avancer l'égalité.

Kering est notamment ainsi inclus en 2023, pour la 6^e année consécutive, dans le *Bloomberg Gender Equality Index*. Kering est par ailleurs 9^e de l'indice *Refinitiv Diversity & Inclusion Index* (Thomson Reuters) en 2021, parmi 7 000 entreprises dans le monde.

WOMEN IN MOTION : LES FEMMES DANS LES ARTS ET LA CULTURE

En 2015, au travers de *Women In Motion*, cet engagement s'est d'abord étendu au 7^e art, avec pour ambition de mettre en lumière la place des femmes et leur contribution inestimable à cette industrie. Le programme s'est depuis développé de manière majeure dans la photographie, mais aussi dans l'art, le design, la chorégraphie ou encore la musique – dans tous les domaines artistiques où les inégalités femmes-hommes sont encore criantes, alors même que la création est l'un des vecteurs de changement les plus puissants.

Le programme récompense, à travers ses Prix, des figures inspirantes ainsi que de jeunes talents féminins qu'il accompagne concrètement, et offre, dans le cadre de ses *Talks* et Podcasts, un lieu d'expression à des personnalités qui partagent leur regard sur la représentation des femmes, dans toute leur diversité, au sein de leur profession et les potentiels facteurs d'évolution. Il soutient également des projets sous diverses formes (études et recherches, publications, mise en valeur d'archives, etc.) qui participent également à transformer les représentations.

Depuis huit ans, *Women In Motion* est une tribune de choix qui contribue au changement des mentalités et à la réflexion sur la place des femmes – et sur la reconnaissance qui leur est accordée – dans les arts et la culture.



LA FONDATION KERING : 15 ANS D'ACTION POUR METTRE UN TERME AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Cet engagement envers les femmes ne pouvait pas négliger les multiples violences qu'elles subissent quotidiennement : dans le monde, 1 femme sur 3 est ou sera victime de violences au cours de sa vie. Depuis 2008, la Fondation Kering lutte contre ces violences qui touchent toutes les cultures et toutes les classes sociales. La Fondation travaille main dans la main avec un nombre limité de partenaires locaux dans six pays spécifiques : la Chine, les États-Unis, la France, l'Italie, le Mexique et le Royaume-Uni.

Elle soutient des associations locales qui proposent un accompagnement global et adapté aux femmes victimes de violences. La Fondation travaille également à changer les comportements et mentalités, en engageant les jeunes, notamment les jeunes garçons, dans la promotion de l'égalité femmes-hommes.

Enfin, la Fondation vise à créer un environnement de travail où les femmes victimes de violences se sentent en sécurité et à mobiliser d'autres entreprises sur ce sujet. En 2018, avec la Fondation Face, la Fondation Kering a créé « Une femme sur trois », le premier réseau européen d'entreprises engagées dans la lutte contre les violences faites aux femmes.



LES PIONNIÈRES DE LA PHOTOGRAPHIE



JULIA MARGARET CAMERON (1815-1879) est réputée pour ses portraits des célébrités de l'ère victorienne. Son éclairage en clair-obscur et son utilisation artistique du flou font d'elle l'un des précurseurs de la photo pictorialiste.



BERENICE ABBOTT (1898-1991) Ancienne élève de Man Ray, elle a contribué à faire reconnaître aux États-Unis les œuvres d'Eugène Atget, tout en questionnant dans son propre travail la notion de photographie documentaire.



DOROTHEA LANGE (1895-1965) est célèbre pour son travail autour de la Grande Dépression. Elle a réalisé en 1936 l'une des photographies les plus célèbres, *Migrant Mother*, et est la première femme à qui le MoMA a consacré une rétrospective, en 1966.



LISETTE MODEL (1901-1983) est une des pionnières de la Street Photography qui se développe dans les années 40 à New York.



TINA MODOTTI (1896-1942) est une photographe activiste proche d'artistes mexicains comme Diego Rivera et Frida Kahlo. Elle est une figure éminente du mouvement politique et artistique communiste du pays.



DORA MAAR (1907-1997) est une artiste majeure du mouvement surréaliste. Photographe, peintre, dessinatrice, poétesse, c'est une femme libre et engagée qui a toujours cherché à s'affranchir, à la recherche d'elle-même et de son art.



GERMAINE KRULL (1897-1985) est connue pour sa participation aux avant-gardes des années 20 et 40. Membre du courant de la Nouvelle Vision, elle est la photographe de l'entre-deux-guerres qui a publié le plus de livres.



CLAUDE CAHUN (1894-1954) s'est imposée comme l'une des photographes les plus originales de la première moitié du XX^e siècle. Ses autoportraits font une large place à l'identité sexuelle, questionnant l'existence d'un troisième genre.



DIANE ARBUS (1923-1971) est célèbre pour ses photos de rue à New York, réalisées au format carré 6 x 6 dans les années 50 et 60. En immortalisant les *freaks*, les nains ou les géants, elle a figé l'envers du rêve américain.



GISÈLE FREUND (1908-2000) est l'une des premières, dès 1938, à avoir réalisé des portraits en couleurs des plus grands écrivains de son temps : James Joyce, Samuel Beckett, Simone de Beauvoir.



LES FEMMES DERRIÈRE L'OBJECTIF EN FRANCE

LES ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

En 2021¹, on compte

60 % de femmes dans les écoles de photographie
alors qu'elles ne représentent que

35 % dans les métiers de la photographie

LES ÉCARTS DE RÉMUNÉRATION

Rémunération moyenne d'un.e photographe²

1 000 € 

VS

1 400 € 

LES MÉDIAS

En 2021³



Sur les 34 075 journalistes en activité,
48 % sont des femmes, mais elles ne représentent
que 23 % des reporters photographes⁴

85 % des iconographes sont des femmes,
mais 15 % seulement des photos de la presse quotidienne
ont été signées par des femmes



LES FEMMES DERRIÈRE L'OBJECTIF DANS LE MONDE

LES ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

En 2021⁵, on compte

70-80 % de femmes dans les écoles de photographie
alors qu'elles ne sont que

13-15 % dans les métiers de la photographie

LES ÉCARTS DE RÉMUNÉRATION

Comme en France, à l'international⁶, l'écart de salaire
entre un homme et une femme photographe est de
40 %

LES MÉDIAS

Sur 1 318 photographes accrédité.e.s aux derniers
Jeux olympiques de Tokyo,
seulement 12 % sont des femmes⁷



23 % des photographes des grands titres
de presse à l'international sont des femmes⁸

2057

C'est l'année où la parité de la représentation
des femmes dans le photojournalisme serait atteinte
si la progression se maintenait au même rythme



LA PLACE DES FEMMES DANS LA PHOTOGRAPHIE



LES PRIX

En 2021⁴

58 % des prix emblématiques de photographie en France ont récompensé des femmes, soit + 43 POINTS depuis 2015

Entre 2012 et 2022¹⁰

1 SEULE femme a été distinguée par le *World Press Photo of the Year*

LES FESTIVALS ET LES FOIRES

En 2021, le pourcentage des femmes exposées dans les festivals⁹ était de près de 40 %

Les femmes représentaient 32 % des artistes exposé.e.s à Paris Photo¹¹ en 2021

Les femmes seront au cœur de 47 % des expositions des Rencontres d'Arles 2022¹²

LES COLLECTIONS

Dans les collections photographiques, en 2021, les femmes sont

26 %
au Centre
national des
arts plastiques
(CNAP)¹¹

24 %
au Centre Pompidou¹¹

24 %
à l'International
Center of Photography
à New York¹⁴

34 %
des Fonds
régionaux
d'art
contemporain
(FRAC)¹³



LES FEMMES DANS LES INSTITUTIONS PHOTOGRAPHIQUES

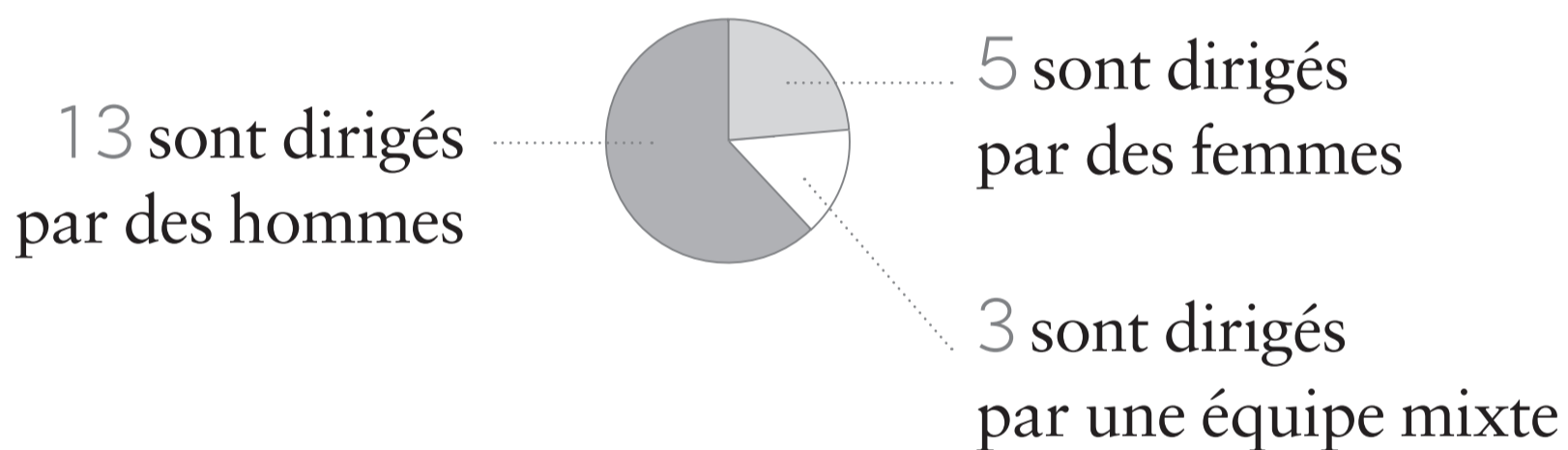
EN FRANCE

Sur **27** lieux dédiés à la photographie¹⁵



Sur les 4 musées parisiens dédiés à la photographie
1 SEUL, LE BAL, est dirigé par une femme

Sur les **21** festivals de photographie¹⁵

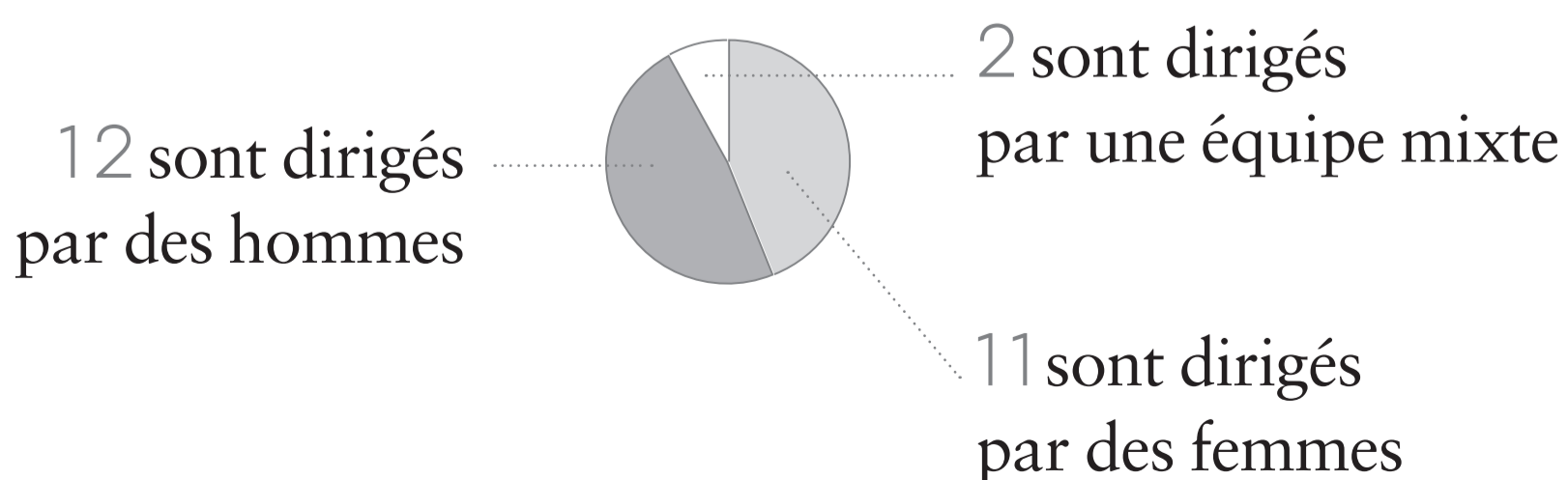


DANS LE MONDE

Sur **15** lieux dédiés à la photographie¹⁶



Sur **25** festivals de photographie¹⁷



BIBLIOGRAPHIE

- ¹ *Enquête SISE-Culture 2020-2021* / Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et ministère de la Culture
- ² *La Photographie en France au prisme du genre, 2014- 2019* / Ministère de la Culture
- ³ Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels
- ⁴ Observatoire de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication, mars 2021
- ⁵ *The Guardian*, octobre 2021
- ⁶ *EuroNews*, mars 2022
- ⁷ Chiffres du CIO cités par La Part des Femmes sur Facebook, mars 2022
- ⁸ *Women Photograph*, 2022
- ⁹ Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication, 2022
- ¹⁰ *World Press Photo*
- ¹¹ Elles x Paris Photo, novembre 2021
- ¹² Dossier de presse des Rencontres d'Arles 2022
- ¹³ FRAC
- ¹⁴ International Center of Photography, New York
- ¹⁵ Ministère de la Culture, Maison Diversité – Égalité, secrétariat général, département de la photographie, direction générale de la Création artistique, 2021
- ¹⁶ Échantillon : The International Center of Photography, New York ; Museum für Fotografie, Berlin ; Tokyo Photographic Art Museum ; The Museum of Contemporary Photography, Chicago ; Fotomuseum Winterthur, Switzerland ; Foam Museum, Amsterdam ; Nederlands Fotomuseum, Rotterdam ; Musée de la photographie de Thessalonique ; The Photographers' Gallery, London ; Portuguese Center of Photography, Porto ; Galleria Carla Sozzani, Milan ; Lianzhou Museum of photography ; Fotografiska, Stockholm ; SF Moma, San Francisco ; National Museum of Photography, Copenhague
- ¹⁷ Échantillon : Triennial of Photography Hamburg ; Toronto Biennale of Arts ; ICP photobook Fest, New York ; PHoto España ; Cortona on the move ; APhF, Athènes ; Belfast Photo Festival ; Copenhagen Photo Festival ; GETXOPHOTO ; Lagos Photo Festival ; Photo Fairs Shanghai ; Format Festival, Derby, UK ; Capture Photography Festival, Vancouver ; Photolucida, Portland ; CONTACT Photography Festival, Toronto ; The Krakow Photomonth Festival, Pologne ; Head on Festival, Australie ; Fotofestival, Pologne ; Filter photo, Chicago ; EMOP Berlin ; Photo Ireland ; Ballarat International Foto Biennale ; Noorderlicht, NL ; Unseen Amsterdam ; Review Santa Fe



CONTACTS PRESSE

Emilie Gargatte,

Directrice des relations presse de Kering
+33 6 14 53 50 90 / emilie.gargatte@kering.com

Eva Dalla Venezia,

Responsable des relations presse culturelles
+33 6 45 82 64 92 / eva.dallavenezia@kering.com

Pour l'édition 2023 des Rencontres d'Arles
Claudine Colin Communication / +33 1 41 72 60 01
Alexis Gregorat / alexis@claudinecolin.com

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES,
INFOGRAPHIES, PHOTOGRAPHIES EN HAUTE
DÉFINITION ET VIDÉOS DISPONIBLES SUR :
[Kering.com](https://www.kering.com)



Suivez les hashtags officiels :
[#WomenInMotion](https://twitter.com/WomenInMotion) [#Kering](https://twitter.com/Kering)

